



La multiplication
des quarantaines à l'école,
la grande crainte des parents

p. 10

La Libre

BELGIQUE

BRUXELLES/BRABANT - VENDREDI 18 SEPTEMBRE 2020 - www.lalibre.be

Les patrons du Nord et du Sud
s'unissent pour défendre
le fédéralisme de coopération

Interview pp. 4-5



ThunderPower
à Charleroi:
le récit
d'un fiasco

pp. 22-23

Le député CDH
Bertin Mampaka
rejoint le MR

p. 6

Aujourd'hui, il manque 1/4 de la première page de votre journal. Comme les 24% qui séparent encore la rémunération des femmes de celle des hommes en Belgique.

Chez Belfius, un salaire égal pour les hommes et les femmes, c'est une évidence et nous y travaillons tous les jours! Car c'est ensemble que nous construisons un futur positif, juste et inspirant pour toutes et tous.

Every day is Equal Pay Day!

 **Belfius**
Banque & Assurances

Le boulevard de Waterloo, galerie d'art en plein air

Art Le Uptown Art&Design Tour établit l'art dans les boutiques du haut de la ville.

Une rencontre entre art et design, c'est ce que propose le Uptown Art&Design Tour qui se tiendra de ce vendredi 17 au 27 septembre dans des boutiques du boulevard de Waterloo.

L'événement revient à Bruxelles pour la septième année consécutive, son but est toujours le même, présenter des artistes et designers belges aux visiteurs. Derrière cette rencontre, une exposition de 19 créateurs. Kuntzy Moreau, à l'initiative de cet événement, raconte: "Tout commence par un appel à projets en janvier, nous recevons les propositions des artistes et nous les répartissons en fonction des boutiques." Kuntzy Moreau travaille en tandem avec Pascale De Doncker. Les deux curatrices ne se contentent pas d'exposer, elles créent une histoire entre les œuvres et les marques à travers un événement qui propose aux curieux de pénétrer dans des boutiques transformées, pour une dizaine de jours, en musées.

Art contemporain au coin de la rue

Designers, architectes, artisans et artistes sont mis en avant durant cet événement. "C'est la seconde fois que je participe au Uptown Art&Design Tour, j'ai la chance d'exposer chez Natan, j'adore l'univers du créateur de vêtements. Lui a adoré mon sofa adaptable et le bleu vif du velours. Et les deux univers s'accordent bien", explique Olivier Vitry, architecte et designer.



ELINE WILLAER

Tout au long du parcours d'œuvres, l'art contemporain prend toutes les formes possibles. Chez Samsonite, qui participe pour la troisième fois comme "boutique musée", le tour est l'occasion de fêter les 110 ans de la marque: "La création [Ndlr, signée Stéphanie Everaert et Caroline Lateur] est un trompe-l'œil et les matériaux utilisés sont insolites. Tout comme notre valise en aluminium, la banquette imaginée ici par le duo est superlégère... même si elle a l'air en marbre", s'amuse Pierre Garcia-Faloux, manager de la boutique.

C'est aussi une étonnante découverte pour l'échevin des Affaires économiques Fabian Maingain: "Je suis bluffé par le trompe-l'œil..." Il ajoute: "Ce circuit est vraiment important pour les artistes, qui ont connu de grandes difficultés pendant le confinement."

Plus qu'un trompe-l'œil, cette création est par ailleurs innovante et écoresponsable: les matériaux sont récupérés sur des chantiers par les deux créatrices, Stéphanie Everaert et Caroline Lateur. "À la base nous sommes architectes. Nous sommes tom-

L'événement propose aux curieux de pénétrer dans des boutiques transformées en musées.

bées dans le design par passion. Pour confectionner nos meubles, nous utilisons des matériaux de chantier, des pièces brutes, comme des tuyaux de cheminée, ou encore de la mousse pour insonoriser les murs", détaille le duo.

Le Uptown Art&Design Tour est donc un moyen pour les créateurs d'exposer – peut-être de vendre – certaines de leurs œuvres, même si, comme l'explique la commissaire du parcours, Kuntzy Moreau, "la vente de créations n'est pas le but de cet événement". L'art contemporain belge sort donc des foires et des salons pour se rendre dans les boutiques bruxelloises, pour les dix jours à venir.

A.J. (st.)

→ Visites gratuites, plus d'infos sur www.uptowndesigntour.com

Lumineuse Sabine Devieille

Musique En duo éloquent avec Alexandre Tharaud, elle signe le retour du public à la Monnaie.

Faire taire le silence". C'est sur ces mots que Peter de Caluwe, directeur, accueillit le public, mercredi soir, dans la grande salle de la Monnaie. C'était le 16 septembre, six mois après le début d'un confinement qui signa l'arrêt général de la culture en Belgique. Bien sûr, distanciation oblige, la salle n'était pas pleine mais, en accord avec les autorités, 580 places (toutes vendues) avaient été ouvertes au public. Masque obligatoire, alternance implacable des sièges vides et des sièges occupés, pas de regroupement par bulles, pas d'entracte, mais présence commune – et vitale – des artistes et du public: c'était (presque) le bonheur.

Une ovation salua l'entrée en scène des musiciens. Elle, la plus grande soprano colorature du moment, semblait descendue tout droit de l'Olympe, chignon

antique et robe drapée, couleur bois de rose; lui, le poète (parfois grave) du clavier, affichait un sourire inédit, visiblement heureux d'être là (il l'exprimera d'ailleurs au moment des bis).

Nuit d'étoiles

Réduit à une heure et quart, le programme n'en était pas moins ambitieux, entièrement dédié à l'âge d'or de la mélodie française (fin XIX^e, début XX^e) et réparti entre le connu et le très connu. Sous les signatures de Fauré, Debussy, Ravel et le plus tardif

Poulenc, eux-mêmes inspirés des poètes les plus représentatifs de leur temps, ce fut donc une longue et délectable madeleine de Proust, allant de *Nuit d'étoiles* de Debussy aux *Cinq mélodies populaires grecques* de Ravel, en passant par les inusables et tant aimés *Après un rêve*, *Au bord de l'eau* ou *Les Berceaux* (que d'émotions...) de Fauré.

L'art de Sabine Devieille est confondant: depuis sa

Pas d'entracte, mais présence commune – et vitale – des artistes et du public: c'était (presque) le bonheur.

maternité, la voix a gagné en chaleur et en puissance, sans rien perdre de sa pureté ni de sa lumière dans les aigus ni de ses infinies couleurs. La ligne de conduite est souple et naturelle, et, même si l'on peut regretter

une prononciation "à l'ancienne" – avec les "r" systématiquement roulés, y compris dans Poulenc, et les autres consonnes un peu en retrait –, la diction est claire et la projection fulgurante, y compris dans les nuances les plus douces. Ce qui, associé au jeu engagé, imaginaire et singulièrement rhétorique de Tharaud, fit de ce retour sur les terres tant aimées un parcours tout neuf et d'autant plus heureux, conclu par deux bis cristallisant l'essence de l'art vocal français, *Les Chemins de l'amour* de Poulenc, et *Viens Hymen*, extrait des *Indes galantes* de Rameau.

Martine D. Mergeay

→ À retrouver sur le CD "Chanson D'amour" (Erato)